



HAL
open science

Master Langues et cultures de la méditerranée et de l'Europe centrale et orientale

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues et cultures de la méditerranée et de l'Europe centrale et orientale. 2017, Université de Lorraine. hceres-02028723

HAL Id: hceres-02028723

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028723>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master Langues et cultures de la méditerranée et de l'europe centrale et orientale (MECO)

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres et langues

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Langues et cultures de la méditerranée et de l'europe centrale et orientale* (MECO) est unisite (Nancy). Il est rattaché à l'unité de formation et recherche (UFR) *Arts lettres et langues* (ALL) de Nancy. L'enseignement est hybride et se fait en présentiel et à distance. Sa création dans sa forme actuelle date de 2013 et elle est le résultat de la fusion entre les deux sites de Metz et Nancy. La mention MECO comporte cinq spécialités : *Arabe, Bilangue-biculture* (BLBC - en collaboration avec la mention *Mondes anglophones* et *Mondes germanophones* de Nancy pour l'Allemand), *Études slaves, Italien, Monde Ibérique et Ibéro-Américain* (MIIA) ; et trois parcours : *Enseignement* (avec la collaboration entre l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien et de fortes mutualisations avec le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation - MEEF*), *Recherche*, et *Culture et tourisme*. Un quatrième parcours, *Humanités numériques*, a été supprimé en cours de contrat. Les objectifs visés sont la maîtrise des langues et de leur culture et une forte ouverture sur l'interculturalité.

Le choix de ces langues n'est pas fortuit et semble correspondre à l'enracinement en Lorraine de communautés immigrées bien implantées : italienne, polonaise, espagnole, maghrébine.

Au sein de la spécialité *Bilangue-biculture* qui comporte l'étude de deux langues et de deux cultures au choix parmi six - les quatre du MECO (Arabe, Italien, Russe, Espagnol) et les deux langues et cultures des deux autres mentions de master (*Anglais, Allemand*) -, toutes les combinaisons entre langues sont possibles et envisageables, y compris des combinaisons de deux langues vivantes rares, que l'équipe souhaiterait développer.

Analyse

Objectifs

La maîtrise des langues et cultures disciplinaires, la capacité à rédiger clairement et à déceler l'interculturalité à l'œuvre quand on est confronté à deux langues et cultures semblent être le fil rouge de ce master quelle que soit la spécialité.

En termes d'objectifs professionnels, le parcours recherche permet la poursuite d'études en doctorat. Des étudiants dans certaines spécialités comme en arabe, en russe ou en italien choisissent d'ailleurs de poursuivre en thèse.

La création d'une spécialité transversale *Bilangue-biculture* qui remonte à deux ans, et qui comporte des cours de traduction spécialisée et un enseignement de traductologie, a permis d'attirer de nombreux étudiants, en lien avec la finalité professionnelle de la spécialité.

Les diplômés créent leur propre agence de traduction ou travaillent en tant qu'indépendants.

Le parcours *Culture et tourisme* qui met l'accent sur la qualité de l'écrit mais aussi sur des matières de spécialisation, en lien avec l'environnement culturel de la Lorraine, draine de plus en plus d'étudiants, grâce notamment à sa politique active de stages en entreprises ou dans les associations culturelles, correspondant à des métiers en animation culturelle et touristique.

Les efforts déployés par l'équipe enseignante sont constants dans le sens d'une meilleure adéquation des enseignements avec les perspectives professionnelles.

Organisation

La mention MECO comprend les cinq spécialités suivantes : *Arabe, Bilangue-biculture, Etudes slaves, Monde ibérique et ibéro-américain* (MIIA), *Italien*, ainsi que trois parcours, à savoir « enseignement » (parfois désigné sous l'appellation « MEEF »), « recherche », et « culture et tourisme ». Ces spécialités s'articulent autour d'un tronc commun en méthodologie tourné vers la recherche documentaire et l'analyse de textes argumentatifs au 1er semestre. Les parcours ont aussi un tronc commun chacun. Les parcours *Recherche* et *Culture et tourisme* sont ouverts à toutes les spécialités sauf *Bilangue-biculture* (parfois désigné sous l'appellation *Bilangue-biculture traduction*), présentée comme une « spécialité transversale ne permettant pas l'articulation en parcours ». Le parcours enseignement (fortement mutualisé avec le master MEEF) est réservé aux spécialités MIIA et *Italien*.

La mutualisation des cours permet aux enseignants appartenant à des spécialités différentes de proposer des enseignements qui promeuvent les croisements culturels.

Cependant, les étudiants de la spécialité *Bilangue-biculture* reprochent en général qu'on ne mette pas l'accent sur la traduction de textes techniques et qu'on mutualise certains cours avec le master MEEF, qui privilégie la traduction de textes littéraires.

C'est ainsi que pour les spécialités *Arabe, Etudes slaves et Bilangue-biculture*, des cours mutualisés en méthodologie et interculturalité ont permis de renforcer les parcours professionnalisants.

Pour les parcours recherche et enseignement, il y a trois unités d'enseignement (UE) disciplinaires, une UE de méthodologie de la recherche et une UE dite option de parcours qui correspond au travail en vue du mémoire pour le parcours recherche et à deux UE de spécialisation pour le parcours *Culture et tourisme*. Le mémoire du premier semestre de M2 (S3) compte pour 12 crédits européens ECTS contre 18 ECTS au semestre 4.

Le poids du stage dans le parcours *Culture et tourisme* en deuxième année de master (M2), S3, est aussi de 18 ECTS.

Il semblerait que dans le parcours *Recherche*, la part dévolue au mémoire en première année de master (M1) S1 est trop importante au détriment de véritables cours y préparant et qui semblent se réduire à « Langue » et « Méthodologie spécifique ». En M2, il y a un seul cours baptisé « Culture » sans que l'on sache ce qu'il recouvre exactement, et le mémoire de M2.

En revanche, attribuer 18 ECTS au stage et à sa préparation dans le parcours *Culture et tourisme* semble plus logique.

Par ailleurs, la possibilité offerte de combiner deux langues rares dans la spécialité *Bilangue-biculture* ne rencontre pas de grand succès auprès des étudiants qui choisissent massivement l'anglais, sans doute en raison du marché du travail.

Positionnement dans l'environnement

L'offre de langues est en étroite adéquation avec l'environnement socio-culturel multilingue de la région du Grand Est, traditionnellement terre d'immigration.

Le parcours *Culture et tourisme* met l'accent sur les compétences linguistiques en comparaison à des masters d'universités voisines qui développent l'aspect ingénierie touristique ou culturelle.

Les enseignements spécialisés du parcours *Culture et tourisme* ont permis de nouer des relations avec des associations et partenaires locaux issus des milieux du théâtre et du cinéma qui recrutent les étudiants à l'occasion de festivals internationaux. L'équipe envisage la création d'un club de structures et entreprises ayant accueilli des étudiants en stage et ce, en vue d'améliorer la visibilité de la formation.

La spécialité *Bilangue-biculture* s'intéresse en particulier aux questions de transferts culturels en termes d'interculturalité et met l'accent sur la traduction spécialisée et la traductologie. Elle fait intervenir des professionnels du monde de la traduction pour parler de leur métier : « La traduction de la littérature pour enfants », « La traduction du discours direct et la cohésion discursive dans les romans de la collection Harlequin », « Dans la peau d'un(e) autre : la traduction espace de jeu-je ».

Equipe pédagogique

L'équipe est formée de neuf enseignants dont six professeurs (PR) qui exercent des responsabilités par langue et cogèrent le master. Il y a aussi des responsables de spécialité et de parcours, des vacataires dont des professionnels (hors professeurs associés), un maître de langue, et deux lecteurs.

L'organisation s'articule autour de l'équipe responsable de la mention et de l'équipe pédagogique par spécialité. Cette organisation permet une meilleure écoute des demandes des étudiants et un travail plus étroit entre les membres de l'équipe.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

En dépit de la faible visibilité extérieure du master, les effectifs semblent en hausse pour certaines spécialités ou parcours, notamment la spécialité *Bilangue-biculture* (M1 : de 11 étudiants en 2013-2014 à 16 étudiants en 2015-2016), (M2 : de 4 étudiants en 2014-2015 à 10 en 2015-2016), et le parcours *Culture et tourisme*. La maîtrise des concours a profité à l'italien et à l'espagnol et a appauvri en termes d'effectifs les parcours unilingues dans ces mêmes langues. Les effectifs sont très faibles en études slaves.

On note un intérêt manifeste pour le *Bilangue-biculture* mais uniquement avec l'anglais au détriment de la combinaison de deux langues rares comme espéré par les initiateurs.

Les étudiants viennent de l'étranger pour la plupart et d'autres universités. Cela peut contredire par ailleurs l'objectif qui était d'attirer des jeunes issus de la communauté des immigrants lorrains.

Le dossier ne fait pas état de chiffres d'insertion professionnelle au-delà de 2013. Sur cette base, on observe de bons taux d'insertion dans l'ensemble (de 75 à 100 %) en raison du suivi très personnalisé des étudiants. Certains choisissent de poursuivre en doctorat (arabe et russe), d'autres choisissent des carrières administratives.

L'italien donne de bons résultats aux concours (agrégation et certificat d'aptitude au professorat du second degré CAPES).

Il y a trop peu de recul encore pour la filière *Bilangue-biculture* mais la possibilité d'intégration professionnelle dans les sites web de traduction existe.

Les débouchés pour le parcours *Culture et tourisme* ne sont pas encore perceptibles, pour des raisons conjoncturelles, mais la professionnalisation accrue du parcours permet de penser que les opportunités en termes d'emplois pour les étudiants se concrétiseront.

Place de la recherche

La formation est adossée à six laboratoires de recherche et à deux écoles doctorales.

Les étudiants des parcours *Recherche* et *Culture et tourisme* ainsi que ceux de la spécialité *Bilangue-biculture* doivent participer aux travaux des équipes de recherche et justifier d'un « suivi de séminaires, colloques, conférences » comptant pour deux UE et d'un volume horaire de 22h, alors qu'il compte pour 20h au Semestre 1 de M2. Le dossier ne semble pas faire état de l'évaluation de ces heures en termes de crédits ECTS.

Les thèmes des journées d'étude sont en lien avec les contenus des cours.

Les enseignants interviennent moins par blocs de cours qu'en fonction des thématiques de leur recherche.

La formation par et à la recherche est valorisée et elle se conclut par la rédaction d'un mémoire de recherche.

Place de la professionnalisation

Les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) sont lisibles mais elles mettent davantage l'accent sur les métiers de l'enseignement et citent aussi le métier de traducteur bien que cette spécialité soit récente. Les compétences acquises dans le diplôme sont trop généralistes pour viser un métier en particulier.

Les éléments de mise en place de l'objectif de formation professionnelle pour le parcours Culture et tourisme ne sont pas clairement identifiables.

C'est surtout le parcours *Bilangue-biculture* qui a une dimension professionnalisante dans le domaine de la traduction. Sa vocation diffère du master *Langues étrangères appliquées* (LEA) de Metz. Il est en soi un master de traduction axé sur l'interculturalité et s'intéressant à la traductologie. Le mémoire y est rédigé dans la langue maternelle du candidat et les textes traduits peuvent être littéraires, techniques ou relevant des sciences humaines et sociales.

Dans le même temps, la maîtrise de la seconde langue ne semble pas au point puisqu'il est dit que les étudiants n'en ont qu'une connaissance limitée et qu'il est nécessaire de la renforcer.

Le dossier d'autoévaluation indique que des professionnels de la traduction interviennent pour animer des conférences. Nous n'avons cependant pas pu répertorier d'intervenants venus du monde professionnel dans la formation à part un seul qui fait partie aussi du Conseil de perfectionnement.

Place des projets et des stages

En recherche, l'étudiant effectue son stage dans un laboratoire de recherche (participation aux journées d'études et colloques) à hauteur de 22 heures en M1 et de 20h au 1^{er} semestre en M2.

Les étudiants de la spécialité *Bilangue-biculture traduction* ont un stage de 10 semaines en M2 dans des agences de traduction en présentiel ou en télétravail et au Parlement européen, même si leur nombre est trop faible.

Dans le parcours *Culture et tourisme*, il y a un stage facultatif entre le M1 et le M2 mais le stage de fin d'études peut durer de trois à six mois dans l'événementiel et la communication interculturelle ou les missions en collectivités territoriales. Le stage compte pour 18 ECTS.

Enfin, les stages sont sanctionnés par le biais de la rédaction d'un rapport suivi d'une soutenance et font l'objet d'une convention de stage (qui est celle de l'université de Lorraine UL).

Une convention de coopération avec le Koweït permettra à l'avenir aux étudiants de la combinaison anglais arabe de trouver des stages à l'étranger.

Place de l'international

Les nombreuses conventions signées avec des universités étrangères permettent des mobilités étudiantes et enseignantes. Le dossier fait état de mobilités actives pour chacune des spécialités sans précision de chiffres.

Il n'existe pas encore de partenariat à l'international spécifiques à la spécialité *Bilangue-biculture traduction*. Le dossier fait état des efforts de la responsable de la spécialité pour développer les contacts.

Il existe une double diplomation ou des diplômes conjoints pour l'arabe et l'italien avec des universités italiennes (Palerme prévoyant l'ouverture d'un master co-diplômant *Laurea Magistrale en Lingue e Letterature dell'Occidente Moderno e dell'Oriente* - master « MECO Arabe », Catane, Salerno et Saragosse). Le partenariat avec Saragosse prévoit un accord Erasmus pour les étudiants arabisants. Le dossier ne fait pas état du nombre des bénéficiaires de cet accord. En revanche, deux étudiants de la spécialité arabe ont bénéficié d'un Erasmus Mundus, l'un à l'université de Tunis, l'autre à l'université du Caire.

Le partenariat avec l'université de Naples-Federico II prévoit une mobilité enseignante. Enfin, une collaboration dans le domaine de la recherche avec l'université libre de Bruxelles est établie pour les spécialités *Arabe* et *Italien*. Des partenariats scientifiques à l'international sont noués pour la tenue de colloques à l'université de Lorraine. Ainsi, une collaboration scientifique avec l'université libre de Bruxelles pour la spécialité arabe, un projet scientifique *Smart educational autonomy through guided language learning* ayant permis de recruter des étudiants et stagiaires pour la création d'une plateforme en ligne d'apprentissage des langues en autonomie, une collaboration scientifique avec les universités de Fès, de Lyon 3, de Nantes, de Bruxelles autour d'un projet de l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Le master 1 est ouvert aux détenteurs d'une licence ou d'un diplôme équivalent. Il y a un dispositif de sélection sur dossier en master 2. Pas de chiffres mentionnés mais les candidats doivent se prévaloir d'un bon niveau en langue pour être admis. Pour les étudiants de nationalité étrangère, le dossier fait état de la possibilité de suivre des cours sous forme de tutorat. Des cours de langues sont offerts ainsi que des cours en méthodologie de la recherche.

De nombreux supports sont mis en ligne pour les étudiants ayant des horaires contraints. Des aménagements de cours sont prévus pour les salariés.

Des passerelles sont prévues entre spécialités, d'autant plus qu'il existe un solide tronc commun et des cours mutualisés. Ainsi, des étudiants en master *MEEF italien* sont passés dans le parcours *Culture et tourisme* en raison du faible nombre de postes offerts au concours.

Il y a aussi un recrutement spécifique pour les candidats en validation des acquis de l'expérience (VAE) ou pour ceux qui ont effectué une année d'assistantat à l'étranger. Leurs demandes sont examinées au cas par cas par une commission pédagogique.

Modalités d'enseignement et place du numérique

Bien que la spécialité *Humanités numériques* ait été supprimée en raison des faibles effectifs, le développement du numérique s'est poursuivi avec la mise en ligne de supports de cours et l'aménagement d'un enseignement hybride (en présentiel et à distance).

Une grande place est accordée à l'autonomisation de l'étudiant.

Les étudiants dans le parcours *Bilangue-biculture* reprochent toutefois le peu de place fait à la traduction assistée par ordinateur (TAO) en cours.

Le dossier fait état du souhait de l'équipe pédagogique de la mise en place d'une certification de compétences en langues de l'enseignement pour l'anglais.

Evaluation des étudiants

L'évaluation se fait par une série de contrôles continus, d'examens écrits ou oraux, et selon les spécialités, par un mémoire de recherche ou un rapport de stage. Les enseignants des diverses spécialités interviennent dans le jury des soutenances des mémoires de Master 1 et Master 2. Il existe trois niveaux de compensation : entre les notes d'une même UE, entre les moyennes d'UE d'un même semestre, entre les moyennes des deux semestres d'une même année de diplôme. L'année est validée avec une moyenne de 10/20 et confère 30 ECTS (sic) à l'étudiant si l'on en croit le dossier qui affirme page 27, sans doute par erreur : « Une année validée avec une moyenne de 10 sur 20 au moins confère 30 ECTS à l'étudiant, même si certaines UE ont été acquises par compensation ».

Suivi de l'acquisition de compétences

Le dossier ne fait pas état de système de « portefeuille de compétences » mis en place à ce jour. Il est juste noté qu'il « faudrait améliorer le suivi de compétences des étudiants ».

Le supplément au diplôme, s'il existe, n'a pas été versé au dossier d'auto-évaluation de la mention.

Suivi des diplômés

Les faibles effectifs dans les diverses spécialités devraient permettre un suivi des diplômés. Il n'existe toutefois pas de dispositif de suivi des diplômés formalisé pour le master. Il n'est pas fait mention explicitement de services centraux chargés de ce suivi. Les chiffres ne vont pas au-delà de 2013 pour certaines spécialités et concernent surtout le parcours *Recherche*. Il n'est pas fait mention d'une association des anciens.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement est composé des enseignants titulaires, de représentants étudiants par spécialité et de deux professionnels seulement. Le dossier fait état d'une demande adressée à la direction de la formation, de l'orientation et de l'insertion professionnelle (DFOIP) pour qu'elle nomme un représentant à l'intérieur de ce conseil mais sans résultat. Il se réunit une fois par an et se préoccupe de régler les dysfonctionnements dans les cours, l'organisation de certaines filières.

Le document joint au dossier d'autoévaluation, intitulé « rapport d'une réunion du conseil de perfectionnement » qui a eu lieu en juin 2015, est plutôt un rapport sur une réunion de département avec une majorité de représentants étudiants.

L'évaluation des enseignements par les étudiants fait remonter la nécessité d'alléger le second semestre par exemple et le souhait de reporter la matière « méthodologie de la recherche » au second semestre ; les étudiants du département d'arabe font valoir une injustice dans l'attribution de notes trop généreuses pour certains alors que leur moyenne ne le justifiait pas ou l'absence d'un troisième membre au jury de soutenance comme le prévoit la charte des contrôles continus ; enfin, la mutualisation des cours entre les spécialités MEEF et MECO en méthodologie ne semble pas adaptée aux étudiants non MEEF ; c'est ainsi qu'ils reprochent de manière générale la rareté de cours de traduction spécialisée ainsi que des cours de langue en M2.

Les membres du Conseil de perfectionnement ont pris bonne note des remarques et ont effectué les changements nécessaires. De même, la responsable de la spécialité *Bilangue-biculture traduction* s'engage à développer davantage les cours spécifiques.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- L'accent mis sur l'interculturalité et le lien avec l'environnement socio-culturel multilingue du bassin lorrain sont remarquables.
- La spécialité *Bilangue-biculture* est une innovation intéressante.
- L'adossement à la recherche est de qualité.

Points faibles :

- Les effectifs sont faibles dans l'ensemble des spécialités.
- Les cours de méthodologie, bien qu'ils soient importants, occupent trop de place en termes de volume horaire au détriment des cours de langue et de traduction spécialisée.
- Le nombre d'intervenants issus du monde socio-professionnel dans les parcours professionnalisants est très réduit.

Avis global et recommandations :

Il importe de relever les critères d'exigence pour les langues de travail surtout dans la spécialité *Bilangue-biculture* qui fait une large part aux cours de traduction. En effet, l'équipe reconnaît que le niveau exigé pour la deuxième langue de travail est très insuffisant, surtout pour une spécialité axée sur la traduction. Par ailleurs, le souhait de l'équipe enseignante d'encourager les combinaisons comportant deux langues rares n'a pas été suivi d'effet puisque les étudiants ont choisi majoritairement une combinaison avec l'anglais, à même de leur assurer une insertion professionnelle (ex : anglais/arabe).

Trop de mutualisations entre les différentes spécialités (Master MEEF et spécialité *Bilangue-biculture*) peuvent nuire à la finalité d'un cours puisque les étudiants reprochent la quasi absence de cours de traduction spécialisés.

Il serait peut-être intéressant de développer davantage les cours de perfectionnement linguistique et de compétences rédactionnelles au lieu de réduire le master 2 en S2 à une UE de culture et à une UE de rédaction de mémoire. Ce serait là un moyen d'augmenter les effectifs et de rendre l'offre plus attrayante.

Il serait enfin utile d'améliorer les modalités de suivi des compétences acquises par l'étudiant, et de suivi des diplômés.

Observations de l'établissement

Master Langues et cultures de la méditerranée et de l'Europe centrale et orientale (MECO)

Le rapport des experts du HCERES souligne une série de questionnements sur lesquels nous souhaiterions apporter les éclaircissements suivants.

1) DEUX PRÉCISIONS IMPORTANTES

Dans le rapport HCERES le master est présenté comme un « empilement de choix, de l'aveu même des enseignants » de langues et de parcours. En réalité, dans le dossier, il s'agissait de l'« empilement de choix imposés » par les réformes. Ainsi, nous reconnaissons nous-mêmes les limites de l'ancienne maquette dans la mesure où elle résulte d'un empilement, non pas dû à la variété des langues ou des matières (qui est une richesse), mais imputable aux refontes successives qui se sont imposées à nous en raison de facteurs conjoncturels, lors de la mastérisation des concours en 2009, de la création du MEEF en 2012, puis de la fusion de l'Université de Lorraine en 2012-2013. Ces facteurs ont conduit à une série d'aménagements de la maquette initiale qui en est devenue complexe et lourde. Bien conscients de ces difficultés, nous avons construit, dans le cadre de la préparation du nouveau contrat pour 2018, un projet de Master ALL CEMEO largement renouvelé et qui vise précisément à remédier à un certain nombre de ces écueils que nous avons repérés (ceux-là même que signalent les experts du rapport HCERES : trop de méthodologie en M1, pas assez d'intervenants professionnels, pas assez de traduction et de traductologie, etc.).

Au sujet du recrutement des étudiants, il est dit dans le rapport des experts que beaucoup d'étudiants viennent de l'étranger, ce qui contredirait l'idée d'un master enraciné dans la région. En réalité, ce point doit être nuancé. En effet, les étudiants viennent de toute la région, mais aussi d'autres universités françaises ainsi que des pays arabophones, slavophones, hispanophones et d'Italie. Il n'est pas contradictoire de vouloir, d'une part, rester ancrés dans la région et d'autre part, de recruter en plus ailleurs. Les deux choses sont complémentaires plutôt qu'opposées, et si nous attirons des étudiants d'autres universités françaises (en « Culture et Tourisme » de Besançon, Nantes et Caen, en « Bilangue Biculture », de Rennes et de Reims) ou d'universités étrangères, c'est bien là la preuve de l'attractivité de la formation Master que nous proposons.

2) POINTS À AMÉLIORER

L'équipe enseignante du Master Langues et Cultures MECO est tout à fait consciente de certains points faibles pointés par les experts du HCERES. Nous tenterons d'y répondre ici en suivant les points évoqués par les experts.

A. La question des effectifs

En premier lieu les effectifs ne sont pas faibles en spécialité arabe, ni en parcours bi-langue bi-culture, et ils sont pour ces deux spécialités en constante augmentation.

Concernant les autres spécialités/langues, nous tenons à rappeler que la mention MECO regroupe l'offre de langues en spécialiste la plus originale de toute l'université de Lorraine. Elle correspond, en outre, à une réalité ancienne, celle des communautés immigrées venues de Méditerranée (italien, espagnol, arabe) ou d'Europe Centrale et Orientale (pour les études slaves). Les effectifs relativement peu élevés sont donc, si l'on peut dire, la rançon d'une telle originalité.

En Etudes Slaves, le Master est adossé à une équipe de recherche originale et dynamique (CERCLE EA 4372), qui est bien évaluée, et produit des doctorants qui trouvent ensuite des débouchés dans les universités. La formation gagnerait certes à accroître ses recrutements nationaux et internationaux, en se faisant mieux connaître, ce qui, jusqu'à présent, n'est peut-être pas suffisamment fait.

Enfin, les co-diplomations pour l'arabe et l'italien, la venue d'étudiants étrangers renforçant ceux qui proviennent de Lorraine, les collaborations avec l'étranger pour toutes les spécialités, sont de nature à influencer sur l'augmentation des effectifs.

B. Les cours de méthodologie et la traduction spécialisée

Sur ce point aussi l'équipe était consciente des limites de cette maquette et des améliorations à y apporter. Lors de la conception de la nouvelle maquette, nous avons tenu compte de toutes les remarques des étudiants, et c'est pourquoi nous avons procédé à la modification de la répartition des cours de méthodologie, dont nous avons limité le nombre d'heures.

D'autre part pour chacune des spécialités qui, dans la prochaine maquette, ne s'appelleront plus « spécialités » mais « parcours » nous avons mis en place des cours de traduction spécialisée (qui ne seront pas mutualisés avec le Master MEEF), ce qui résout le problème des étudiants de la spécialité Bi-langue bi-culture et du parcours Culture et tourisme, tous deux professionnalisants.

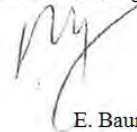
C. Le nombre d'intervenants professionnels

Enfin, sur ce dernier point, les enseignants sont bien conscients de ces limites et ont déjà pris des mesures significatives pour augmenter le nombre des intervenants professionnels.

3) RECOMMANDATIONS

- Pour le premier point concernant le niveau de langue dans le parcours bilangue-biculture, nous avons pris trois décisions concernant la prochaine maquette : d'une part, nous ne proposerons plus la combinaison de langues rares puisqu'elle n'est pas demandée par les étudiants ; d'autre part, nous avons créé des cours spécifiques de traduction spécialisée ; et enfin nous exigerons un niveau C1 dans les deux langues et en français.
- Concernant les modalités de suivi (des compétences, d'une part et des diplômés d'autre part), nous sommes conscients qu'il faut améliorer les modalités de suivi des compétences acquises et nous avons engagé une réflexion pour élaborer des solutions à mettre en place.
- Concernant les mutualisations, en particulier les mutualisations spécifiques avec les parcours MEEF pour MIIA (espagnol) et pour Italien, nous les avons réparties différemment, c'est-à-dire qu'une partie des heures seulement sera mutualisée, si bien que nous avons pu créer, à coût constant, des heures de langues spécialisée.

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner